faits incroyables, et qu'il n'admet point, il ajoute: "Mais, ce qu'on rapporte, que le philosophe Achytas a conqu et exécuté, ne semble pas devoir être rejeté, quoique ce soit surprenant, car la plupart des plus notables écrivains Grecs et Favorinus, philosophe très érudit, ont tous affirmé qu'il avait fait une figure de colombe en bois qui volait au moyen d'un artifice mécanique. Elle se soutenait, ainsi suspendue, par des vibrations, et elle était mue ou excitée par le souffle secret d'un air renfermé."

Cet air renfermé, qu'était-il, sinon l'air raréfié ou l'air inflammable? Bécherelle n'est pas de cette opinion, mais beaucoup de savants l'ont conçue, et je me sens tout disposé à la partager avec eux.

L'antiquité eut donc ses partisans de l'aérostation; car nous en passons, et des plus intrépides. Le moyen-âge n'échappa point au désir de voyager à travers les plaines éthérées. Les premières pages de l'histoire moderne nous ont conservé le nom de plusieurs apologistes de cette passion. C'était, entr'autres, Jean Baptiste Van Helmont et Frédéric Herman Fleyder. Ils fondèrent école de vol (sans jeu de mot) le premier à Bruxelles, le second à Thuringe.